12

Marseille 23 février 1841.

197

Mon cher Maître,

Me voici à Marseille, accompagnant jusqu'à Pise la fille aînée d'Aristide Moreau qui est atteinte d'une phthisie aigüe. Je serai de retour en France dans 15 ou 20 jours, & mon absence de Paris durera un mois en tout. Cette odieuse maladie a surpris cette pauvre enfant au milieu de la plus florissante santé, & a pris brutalement un caractère de violence, comme s'il s'agissait d'une gangrène pulmonaire ou de quelque

SCD Univ. Tours

chose de cette nature.

J'ai été tellement débordé d'abord par les accidens aigus, qu'il m'a fallu bien à mon grand regret, faire de l'antiphlogistique; maintenant que le mal prend une physionomie plus régulière, je vais mettre en œuvre l'arsenic intus & extus, pour tuer, s'il est possible, ces moisissures du poumon. Frédéric aura dû vous parler; j'ai à Paris traité avec cette sauce là 11 phthisiques, & j'en tiens 7 en l'air, qui, comme Arlequin, ne seront pas trop mal, tant qu'ils seront entre la cloche & les parois de l'église. La corde cassera,

je n'en doute pas, bien que quelques uns
soient un peu plus haut qu'au début
du traitement, elle cessera; mais elle
cessera plus tard qu'avec les pilules
béchiques & l'opium. Je ne suis pas assez
bête pour croire ni assez gredin pour
dire que je guéris les phthisiques;
mais je crois & je dis que je leur
fais plus de bien que vous tous, &
que, en leur fesant inspirer dans les
bronches, de la vapeur arsenicale, au
moyen de petites cigarettes imprégnées
chacune de 10 centigrammes (2 grains)
d'arseniate de soude, je modifie le
catarrhe, la fièvre, & bien des misères
symptomatiques. Changez; mais essayez

aux Bruxellois, un homme qui
ne cherchera pas à se moquer de
son fils, & qui ne laissera pas
dire autour de lui que ce fils fait
dans le tubercule; parceque, Dieu
merci, il n'a jamais fait dans rien
que d'honnête, & de sincèrement cru,
& que d'ailleurs il est en telle position
qu'il n'a besoin de faire dans rien.
J'essaie, j'espère, j'espère trop; mais
enfin Dieu & vous m'en tiendrez
compte peut-être.

Cette lettre s'était à telle fin; mais
bien pour vous dire que, dans la
dernière séance de famille chez la
famille, j'ai été grâce à vous, l'objet

D'assez vives objurgations de la part

du Doyen, de ce spécialement &

officiellement avisé pour la bibliothécaire,

parce que, depuis mai, je retenais des

livres de la bibliothèque, & que je

refusais de les rendre malgré les avis

réitérés. Je vous en ai écrit, j'en ai

écrit à Frédéric trois fois, j'en

écrirai donc à Mr Brunière puisqu'il

audiencier par les tribunaux, à Mlle

fin de vous entendre dire de me

renvoyer par la plus brève occasion, les

dits livres, & partie de ceux de la

bibliothèque, vous laissant 2 ceux

mieux, dont vous pouvez user, abuser,

autant & plus que la permission

avez-vous lu dans le dernier
numéro du journal, une paperasse
sur les phlegmons du sein. bien
que ce soit tout au de votre frère, vous
verrez que l'enfant a fait quelque
chose de bon, d'applicable, & dont le
père en doit être lui dire savoir
gré.

Je vous embrasse bien tendrement

A Trousseau

Monsieur

Bretonneau

à Tours

MARSEILLE
24
FEVR
1841
(12)